
Diderot est l'un des plus brillants représentants du mouvement des Lumières. Curieux de tout, il s'intéresse aussi bien à la philo qu'aux math, à la peinture qu'à la littérature. Son grand œuvre l'encyclopédie à laquelle il consacre 20 ans aux côtés d'Alembert. Mais il a également écrit des romans, des pièces de théâtre, des critiques d'art et des essais philosophiques. Le neveu incarne le type du raté génial et du parasite sans scrupules. Le dialogue est dans la droite ligne des conversations spirituelles et savantes qui avaient lieu dans les salons d'époque.

I-Deux points de vue opposés.

1) Le neveu (Lui)

Le neveu cherche idéal de vie est le « luxe et volupté » → expressions « se gorger de mot délicat...des lit bien mollet ». Champ lexical du plaisir +; énumération

Lui cherche mode de vie hédonisme (recherche tout les plaisirs) → citation de salomon, homme riche qui possède nombreuse femmes= notion du pouvoir.

- Met en cause idéaux des lumières comme égalité dans le bonheur.
- Se moque des philosophes « étrange vision » « âmes singulières » « goût particulier » → étrange, singulières, particulier = synonymes.
- Philosophes sont des doux rêveurs « Voilà ou vous en êtes vous autre ».

Lui pense que bonheur consiste à mener une vie de courtisans.

Cynisme revendiqué, philosophie très provocatrice → refuse toute vertu et morale.

Anaphore du mot « Vanité » qui discrédite l'amitié, la politique, l'honneur...

Vérité générale (présent+indéfinie « on ») → « Je ne vois d'un poète...quand on est riche »

2) Le philosophe (Moi)

Le philosophe différencie le bonheur au plaisir « Je ne méprise pas les plaisirs...d'un vin délicieux ».

- Pour moi, une vie consacré que au plaisir abétie l'hô « Leur âme s'hébète... c'est qu'ils ne connaissent du bonheur que la partie qui sémousse si vite ». (métaphore + négation restrictive).

- Énumération d'activités qui sont capables de procurer bonheur « Mais...Il est infiniment plus doux encore... » (comparatif renforcé par l'adverbe) → venir en aide à son semblable, s'instruire, éduquer ses enfants...

=> Le philosophe rend hommage à voltaire en citant mohamet... Il y'a donc 2 conceptions du bonheur opposées.

II-L'intérêt du dialogue.

1) Une joute verbale

-Deux adversaires qui s'affrontent avec des mots → tirade du neveu, sorte d'accord entre les deux, puis conclusion avec tirade du philosophe.

-Neveu possède rigoureuse polémique : il utilise des jurons : « mort bleu » et anaphore « Vanité » = essaye de balayer les objections du philosophe.

-Dialogue très vivant grâce interrogation, exclamation, infinitif et changement de rythme...

2) les aspects antipathiques d'une même pensée.

-Joute verbale entre deux adversaires d'opinion diff, mais n peut-on pas considéré que c'est un moyen pour D de se questionné sur lui-même. Il se dédouble en 2.

-Dialogue= doutes de Diderot sur la question de l'hô « l'homme est-il naturellement porté à faire le bien ou le mal »

-Neveu → présente sous forme de maxime « En a qui peut, en conservé qui peu » (formule lapidaire).

Tirade du philosophe est nuancée et moins simplificatrice : elle a du fond. Activité du philosophe plus concrète.

Conclusion : Ce dialogue est typique de la démarche de diderot. D essaye de cerner l'être humain en s'observant lui même et les autres en rejetant les définitions fournies par la religions. D'autre part, c'est un esprit vif, curieux et spirituelles apparaissent à travers la verve de celui-ci. Le dialogue reprend la forme du dialogue philosophique inventé par Platon qui mettait en scène Socrate qui interrogeait les passant sur la place publique.